UNE MISSION DE RÉCONCILIATION

Les 27 et 28 janvier 1997, au Centre diocésain, avait lieu la session annuelle de formation continue pour les pasteurs, les agents et agentes de pastorale, les membres des comités paroissiaux et les autres personnes intéressées au thème retenu. Nous avions demandé au père Raymond Vaillancourt, eudiste, professeur à l'Université de Sherbrooke, d'être la personne-ressource sur le sacrement de pénitence et de réconciliation, ayant lui-même écrit un livre intitulé : « La pénitence dans l'existence contemporaine ».

DIFFICILES RÉCONCILIATIONS

Lorsque l'on parle de réconciliation, l'on sait que ce n'est pas toujours facile à réaliser. Comment réconcilier deux époux entre eux lorsqu'une mésentente profonde existe depuis longtemps? Comment réconcilier des parents avec leurs enfants lorsque le dialogue est rompu depuis nombre d'années? Comment réconcilier des voisins entre eux lorsque l'on ne peut guère oublier les mots durs échangés? Comment réconcilier les membres d'une organisation ou d'un mouvement, lorsqu'on a été témoins d'offenses assez lourdes les uns contre les autres? Comment se réconcilier entre municipalités ou paroisses lorsque des événements majeurs sont venus semer la zizanie? Comment se réconcilier avec son propre passé lorsque reviennent sans cesse à l'esprit les mauvais coups de sa jeunesse? Comment se réconcilier avec la création lorsque le souvenir de noyades ou d'accidents environnementaux majeurs sont encore tout frais à la mémoire? Comment se réconcilier avec Dieu lui-même lorsque l'on croit dur comme fer que c'est lui qui est à l'origine de telle épreuve ou de telle mortalité?

UNE TÂCHE CENTRALE

Le père Vaillancourt a d'abord souligné que la mission de toute l'Église se résume dans sa tâche, pour elle centrale, de la réconciliation de l'homme avec Dieu, avec lui-même, avec ses frères, et même avec toute la création. Il a cité le texte magistral du pape Jean-Paul II dans son exhortation apostolique sur la réconciliation et la pénitence : « L'Église -et lorsque l'on dit "Église", l'on veut parler de l'ensemble des baptisés a la mission d'annoncer la réconciliation et d'en être le signe et l'instrument dans le monde. Elle l'est avant tout par son existence même de communauté réconciliée, qui témoigne dans le monde de l'oeuvre du Christ et la représente. Elle l'est par son service de gardienne et d'interprète de la Sainte Écriture qui est la joyeuse nouvelle de la réconciliation, car elle fait connaître de génération en génération le dessein d'amour de Dieu. Elle l'est par les sept sacrements qui, chacun à sa manière, font l'Église. Tous les sacrements sont sources de vie pour l'Église et, entre ses mains, instruments de conversion à Dieu et de réconciliation des hommes. »

DÉJÀ À L'OEUVRE

Si plusieurs s'inquiètent du désintéressement majeur à l'égard du sacrement de pénitence et de réconciliation, il faudrait voir de plus près comment se vit au fil des jours cette indispensable oeuvre de réconciliation. Lorsque des parents redonnent confiance à leurs enfants, ils font une oeuvre des plus magnifiques: ils leur redisent, au nom du Seigneur, tout l'amour et toute l'estime que Dieu ne cesse de leur porter. Lorsque l'infirmière, le médecin, le bénévole redisent aux malades toute l'importance qu'ils ont dans le milieu, ils font une oeuvre merveilleuse : ils leur redisent, au nom du Seigneur, la signification profonde de leur espérance.

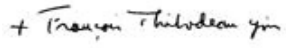
Lorsque des responsables de municipalités, de comtés, de provinces, de pays, travaillent à l'élaboration de règlements ou de législations susceptibles d'apporter plus de fraternité et de justice, ils redonnent confiance, au nom du Seigneur, à l'ensemble de la population. Dans un monde qui se fait des images de Dieu, parfois même des idoles, la mission de l'Église, la mission des baptisés consiste à révéler le visage du Dieu de Jésus. Elle a à convertir tout être humain au Dieu de Jésus, à le réconcilier avec le Dieu des chrétiens. C'est donc une réconciliation et aussi une conversion. Se détourner de ses propres images de Dieu pour se tourner vers le vrai Dieu. Puis mener les fidèles à prendre au sérieux la dimension communautaire de l'Évangile.

RECONNAÎTRE SES RESPONSABILITÉS

Au coeur de cette mission de réconciliation, il y a une dimension majeure: celle de savoir reconnaître ses propres responsabilités dans ses options et ses actions. « Comme la mentalité actuelle accorde, avec raison sans doute, une grande valeur à l'humain, il est très tentant de faire de soi son propre absolu. Le drame d'Adam et d'Ève se reproduit dans chaque être humain. D'où l'urgence de la mission de l'Église devant l'universalité de cette double tentation de l'être humain, si bien décrite dans le récit de sagesse de la Genèse. Tout être humain aspire à se faire son propre absolu. Adam met la faute sur Ève et celle-ci la rapporte sur le serpent. Récit tout simple mais combien riche de signification et de réalisme, spécialement dans un contexte qui pousse les êtres humains à reporter leurs responsabilités sur les autres, sur la société et les systèmes en place. » La mission de réconciliation nous oblige à porter un regard lucide sur l'ensemble de la situation, à reconnaître à la fois nos droits et nos obligations mutuelles.

SOURCE DE LA RÉCONCILIATION

Pour l'ensemble de l'Église, il est une certitude incontestée : « l'amour est plus grand que le péché; là où le péché abonde, la grâce surabonde. » Professant sa foi dans le mystère du Christ elle croit que Jésus s'est manifesté dans la réalité de notre chair humaine et qu'il a été constitué le Juste par l'Esprit Saint. C'est Lui qui est à la base de toute réconciliation. Par le baptême et la confirmation, Il nous associe étroitement à son oeuvre de réconciliation dans le monde. L'accueil de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements, spécialement l'Eucharistie, l'exercice de la charité, l'engagement auprès de son prochain, la lutte pour la justice, la prière, l'aumône sont autant de moyens d'entrer dans ce monde de la réconciliation et de reprendre conscience comment Dieu nous fait encore confiance aujourd'hui, qu'il nous aime infiniment. Le sacrement de pénitence et de réconciliation, -j'y reviendrai- n'épuise pas les moyens qui sont mis à notre disposition pour nous réconcilier avec Dieu, les uns avec les autres, avec nous-mêmes et avec la création. Le sacrement vient pour ainsi dire sceller la conversion opérée dans notre être et la confiance réaffirmée par Dieu à notre endroit. Bonne Semaine.



+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (19 février 1997)